



Raymond VATIER

Raymond Vatiér est le fondateur de l'Institut International de l'Audit social, en 1982. Il en a été le premier Président.

Toute sa carrière témoigne brillamment de son engagement dans le progrès social.

Ingénieur Arts et Métiers, il commence sa carrière chez Renault. A la Libération, il est assistant du directeur des services sociaux qui viennent d'y être institués, avant de prendre une fonction opérationnelle comme responsable technique du département des traitements électrolytiques. En 1948, il rejoint la Direction du personnel, où il prend des responsabilités dans la formation, la négociation sociale, l'intégration des jeunes ingénieurs, et où il mène diverses études sur les questions de personnel. Il tire de son expérience un premier livre, « Développement de l'entreprise et promotion des hommes », paru en 1960.

En 1956, il est l'un des fondateurs du CESI, l'un des premiers grands organismes français de formation continue à gestion tripartite (entreprises, syndicats, pouvoirs publics), créé d'abord en filiale de Renault avec quatre autres entreprises industrielles. Il en reste directeur général jusqu'en 1970. Il y crée notamment une filière d'ingénieurs en formation continue, des programmes de perfectionnement de cadres, et manage le développement du CESI en France et à l'étranger. Plusieurs publications illustreront cette étape de son parcours comme, en 1969, un « Que sais-je ? » co-signé avec Bernard Liétard sur le perfectionnement des cadres.

De 1962 à 1968, il exerce parallèlement la présidence de l'Association Nationale de Directeurs et Cadres de Personnel (ANDCP), devenue aujourd'hui l'ANDRH. De 1965 à 1967 il préside l'association européenne des directeurs de personnel (AEDP).

En 1970, en vue de l'accord interprofessionnel entre patronat et salariés prévu à la fin des grèves de 1968, le Ministre de l'Education Nationale, Olivier Guichard, l'appelle auprès de lui pour structurer, dans la perspective de la Loi sur la formation continue qui sera votée en 1971, l'offre du Ministère dans ce domaine. Il y sera le premier Directeur Délégué à l'Oriente et à la Formation Continue. Avec son équipe, dans un environnement institutionnel pour le moins partagé, dans l'après mai 68, vis-à-vis d'un Directeur venu de l'entreprise, il crée en deux ans le réseau des CAFOC et des GRETA et institue des contrats d'assistance initiale et de développement pour les universités. Il joue en 1971 un rôle décisif dans la création de l'ONISEP (office national d'information sur les enseignements et les professions) et du CEREQ (Centre d'études sur les enseignements et les qualifications) et fusionne en 1972 le Centre national de télé-enseignement (CNTE) et RTF-Promotion en un seul organisme, l'Office Français de techniques moderne d'éducation (OFRATEME).

Il quitte le Ministère en 1974 et rejoint l'Institut Entreprise & Personnel, qu'il avait contribué à créer avec Robert Bosquet. Le premier, il y développe les concepts et les méthodologies de l'audit social, et crée en 1977, dans le cadre d'Entreprise et Personnel, le cabinet " Expertise et de l'Audit Social ", dont l'activité sera cédée en 1981 au cabinet américain Hay.

En 1982, il crée l'IAS, et, pour promouvoir le concept et la pratique de l'audit social, rassemble autour de lui un cercle d'auditeurs, d'auditrices et d'universitaires qui partagent une vision commune, des valeurs et une volonté de rigueur méthodologique.

Dans les années qui suivent, il mène diverses missions d'expertise en France et à l'étranger, avant de se retirer de la vie professionnelle. Celle-ci lui aura justifié largement les distinctions qui lui ont été remises, puisque qu'il est Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Commandeur des Palmes Académiques et Médaille d'Or de l'Enseignement Technique.

Mais (s'en étonnera-t-on avec un tel parcours ?), ce retraité va rester très actif, notamment en s'engageant dans la vie politique locale. Il sera notamment maire-adjoint d'une commune de l'Ouest parisien, où il rénove une ferme pédagogique pour plusieurs communes, et actif dans le syndicat intercommunal qui prépare la communauté d'agglomération du Plateau de Saclay

Aujourd'hui, en 2011, il s'adonne à diverses activités culturelles (il a par exemple exposé ses peintures en 2010 et en 2011, fait partie d'une chorale et contribue à l'animation d'une résidence de retraite). Il continue à écrire. En 2008, il fait paraître chez l'Harmattan « Ouvrir l'école aux adultes », dédié à son expérience de Directeur délégué à la formation des adultes au Ministère de l'Education Nationale, riche en réflexions et en anecdotes révélatrices. Le prochain ouvrage est déjà annoncé, sous le titre « Formation des adultes, une urgence de l'heure ».

Il continue à suivre de loin les activités de l'IAS et a accepté immédiatement la proposition qui lui était faite de donner son nom au Prix créé par l'Institut pour récompenser les meilleurs travaux d'étudiants sur la pratique de l'audit social.